

Giulia

UN FILM DE RICKY MASTRO

SCÉNARIO DE RICKY MASTRO et LÉON DIANA



Giulia, 70 ans, transforme son deuil en un élan créatif. Déterminée, elle reprend sa vie en mains et, outre le drame, se met à écrire un opéra. Elle surmonte la découverte de l'amour gay de jeunesse de son défunt époux et l'opposition de ses enfants face à sa volonté de créer cette œuvre. Giulia à travers ses compositions connaît une liberté qu'elle n'avait jamais vécue.



Giulia, 70 ans, enseigne le chant au Conservatoire de Toulouse, elle se retrouve seule pour la première fois depuis 40 ans dans sa maison à la suite de la mort de son mari, Ettore. Il était reconnu par l'industrie de la musique pour avoir écrit de nombreuses chansons. Giulia a deux enfants, Agnès, 44 ans et Lorenzo, 40 ans, ils habitent Paris. Sa fille travaille dans un studio d'enregistrement de musique. Son fils est fonctionnaire dans un ministère. Il a trois enfants.

Giulia tente de reprendre des repères. En réorganisant la demeure, elle trouve les derniers brouillons de son mari. Presque par jeu, elle commence à composer une musique autour du texte. La musique chasse sa mélancolie. Finalement, dans un hommage à Cerignola, ville natale d'Ettore, ils vont jouer la musique qu'elle a écrite.

Elle est ravie et impressionnée d'avoir entendu sa propre composition. Cerignola la séduit, la ville l'inspire, de nombreuses musiques naissent dans sa tête.

Giulia se plonge dans la musique pour se vider la tête et pour avoir une forme de dialogue avec son mari. Elle décide de mettre en musique plusieurs textes qu'il a écrit et de les faire chanter par ses élèves. Ces musiques cassent les cours classiques du conservatoire et ne plaisent pas à tout le monde, mais trois élèves apprécient l'exercice et se montrent très motivés. Giulia travaille sur les chansons d'Ettore et elle nourrit l'idée d'écrire un opéra sur lui. Elle veut écrire sur ce jeune homme qui a grandi en Italie, qui a été dans la lutte des années de plomb et qui a su composer et écrire par la suite en France des chansons populaires.



Motivée par ce projet ambitieux, elle en parle à ses enfants et à l'agent d'Ettore, mais l'idée ne fait pas du tout l'unanimité. Ils s'opposent à une œuvre qui parle de la vie privée d'un homme qui est toujours resté en retrait, à l'œuvre qui s'inspire et détruit les paroles de leur père. Giulia est tiraillée, mais composer lui fait du bien. Elle vient de réveiller en elle quelque chose qui dormait depuis longtemps, depuis ces années où elle apprenait le solfège et où elle a commencé à fréquenter Ettore. Mais sa solitude, son deuil finissent par tarir son imagination.

Giulia décide de retourner à Cerignola et de se nourrir de l'endroit qui a vu grandir Ettore. Elle y rencontre Vittorio, un ami d'enfance d'Ettore. Avec ce dernier et son petit frère Lino, les trois ont fait les 400 coups ensemble. Ce voyage va être celui de la découverte d'un cahier contenant une correspondance entre Ettore et Lino.

Elle lui révèle la relation passionnelle qui liait Ettore dans sa jeunesse à Lino et que ses écrits ont tous été inspirés par cet amour homosexuel.

Giulia seule chez elle, est dans une rage folle, alors qu'elle brûle les affaires d'Ettore, elle finit par comprendre que cette romance de jeunesse n'a pas affecté leur mariage. Elle passe de la colère à une frénésie créative. Elle ré-écrit son opéra sous le prisme de cet amour. Elle veut corriger cette injustice, cet amour arraché. Cet opéra crée un réel enthousiasme chez ses élèves qui trouvent les chansons modernes. Giulia subit une résistance plus acharnée auprès de ses enfants. Elle continue à écrire, l'opéra est presque terminé. Elle réussit à monter son opéra, le public applaudit, ses enfants sont dans la salle et on a été touchés par l'histoire, ils se réconcilient avec leur mère. Lino et Ettore sont à nouveau ensemble après tant d'années de séparation.



Note d'intention

Giulia s'inscrit dans la continuité de nos films précédents où le deuil prend une place prépondérante. Nous avons la conviction que la mort amène les personnages à sortir de leur zone de confort et à se remettre en cause. Avec notre protagoniste, Giulia, 70 ans, nous avons décidé d'aller plus loin. Elle va se découvrir elle-même avec sa force de création et sa détermination.

Face au deuil, Giulia ne se morfond pas, ne tombe ni dans la nostalgie ni dans la dépression. Elle affronte la mort à sa manière, elle comble le vide en composant. Ce processus lui permet momentanément d'être à nouveau avec Ettore, son amour. Ce dialogue avec Ettore à travers la musique amène notre protagoniste plus loin que le deuil, vers l'amour. Cette trajectoire est aussi vécue par Ettore quarante ans plus tôt, quand il cherche à garder Lino dans sa vie, à travers ses écrits. Giulia accepte l'amour homosexuel passé de son mari car elle réalise qu'elle est dans une expérience similaire. Giulia surmonte ses émotions et ses a priori. Elle confronte sa famille, son entourage et le passé caché de son mari révélé par un vieux carnet.

Tout le long du récit, Giulia est parcourue par des émotions contradictoires. La création de son opéra est douloureuse et enrichissante, libératrice et destructrice. Ses sentiments sont transposés par des variations dans les thèmes musicaux qu'elle compose. Les éléments de sa vie, ses souvenirs, son deuil, la relation de ses enfants à leur père, le passé d'Ettore raconté par Vittorio et le carnet de Lino se transforment en notes de musique dans son imagination. Chansons qu'elle met en scène à travers des répétitions avec ses élèves.





Giulia c'est un désir d'écrire sur la musique, l'amour, un personnage fort et sur le temps, qu'il soit perdu ou celui qui nous reste. Il y a quelques années nous avons vu le récital de Nelson Freire à Toulouse, pianiste hors pair, qui jouait chaque récital comme si c'était le dernier. Nous avons été touchés par cet homme âgé qui vibrait pour la musique. C'est aussi la rencontre avec une professeure de violoncelle, lors de l'enregistrement de la musique du film de Léon, qui transpirait la musique, s'exprimait à travers elle d'une manière bouleversante. Ces deux personnes nous ont inspirés pour transfigurer les émotions de Giulia par la musique, un langage qui nous paraît plus riche, plus complexe que les mots.

La jeunesse d'Ettore se déroule pendant les années de plomb, période fascinante de l'Italie, où un pays se divise en deux camps. Période qui ne laisse pas beaucoup de place à deux jeunes hommes qui s'aiment, étouffés par la haine des fascistes et par le combat des communistes. Cette période va marquer profondément Ettore qui cherchera toute sa vie à avoir une vie stable, loin du chaos, mais il n'arrivera pas à oublier Lino. Pour raconter cette période, nous avons choisi l'imagination de Giulia qui n'a pas vécu directement ces événements, seulement à travers la parole des autres. La jeunesse d'Ettore vit à travers l'imagination de Giulia.

Nous souhaitons réaliser un film porté par un personnage qui fascine le public par son énergie et par sa volonté effervescente. Nous voulons émouvoir les spectateurs, qu'ils s'offusquent en même temps que Giulia, qu'ils rient avec elle, et qu'ils pleurent de soulagement à la fin. Nous aimerions un film sensible qui invite chacun d'entre nous au voyage de la création et la passion de la musique. Nous espérons que le public à la sortie de la salle aura dans sa tête les mélodies de Giulia.

Léon Diana et Ricky Mastro

Note : Giulia a été accompagnée en 2021 par Philippe Barrière pendant 6 mois dans le cadre d'un stage à CEFPP (Paris).



Biographie

Ricky Mastro et Léon Diana se sont rencontrés sur 7 minutes, premier long-métrage de Ricky, accompagné en production par Léon. A cette occasion, ils ont échangé énormément sur leurs envies d'un cinéma en particulier. Ils se sont rendu compte qu'ils partagent la volonté de faire vivre des projets originaux à force d'obstination et de travail. En pleine post-production, ils commencent à développer un nouveau long-métrage, Les invisibles, actuellement accompagné par le producteur Daniel van Hoogstraten (Syndrome Films). L'écriture à deux est devenue une nouvelle façon d'appréhender le cinéma et une force pour s'encourager à faire des films. Depuis, Ricky et Léon imaginent un nouveau film : Giulia.

